

Aviation Sans Frontières

# LA LETTRE

« La voie des airs pour secourir la Terre »



N° 81 - avril 2012 [www.asf-fr.org](http://www.asf-fr.org)



# Un même but : aider !





N° 81  
avril 2012

## Sommaire

### AILES DU SOURIRE

Un autre regard ..... 2 et 3

### CONVOYAGES

D'Entebbe  
à New York ..... 4 et 5

### MISSION AVION

Une évacuation  
sanitaire  
en RDC ..... 6

### PARTENAIRE

ASF et  
Mondial  
Assistance ..... 7

### DÉLÉGATIONS

Les infos  
des antennes  
régionales ..... 8 et 9

### BON À SAVOIR

Le baromètre  
des activités ..... 10  
Les infos  
en bref ..... 10 et 11

Ce numéro envoyé dans une enveloppe fermée comporte un encart jeté d'une page et pour une partie des abonnés un encart jeté « bon de soutien régulier ».

# Un même but : aider !

**E**n guidant des migrants vers leur terre d'accueil, les accompagnateurs d'*Aviation Sans Frontières* poursuivent, aux côtés de ceux qui assurent le convoyage des enfants en situation d'urgence médicale, un même but : aider.

Aider des êtres, adultes ou enfants, chez lesquels, dans la période de faiblesse et de souffrance qu'ils traversent, cohabitent consciemment ou inconsciemment détresse et espoir. Il s'agit pour eux de quitter une existence entravée voire amputée par la misère ou la maladie pour rejoindre un monde neuf chargé de rêves et de promesses.

Nos bénévoles des *Ailes du Sourire* ont choisi, pour leur part, d'apporter un peu de lumière et peut-être d'oubli d'eux-mêmes et de leur condition à des enfants et adultes handicapés.

Là encore il s'agit de tendre la main à ceux qui, également frappés par un sort inacceptable, veulent accéder aux joies d'une vie normale, même si ces instants sont éphémères.

L'humanité et le dévouement qui entourent ces engagements sont l'âme d'*ASF*. Actes de solidarité ou de générosité, ils constituent un lien indéfectible dans la communauté que représente au sein d'*Aviation Sans Frontières*, bénévoles et donateurs. Chaque jour nous pouvons nous réjouir de cette rencontre entre ceux qui donnent et ceux qui agissent.

Dans cette Lettre, les lignes qui suivent tenteront de vous faire partager ces moments d'émotion qui font notre quotidien.

**Hughes GENDRE**  
Président d'*ASF*

### LA LETTRE d'Aviation Sans Frontières



Bulletin d'information trimestriel  
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aérologare Cedex  
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33  
E-mail : asfparis@asf-fr.org  
Site Internet : www.asf-fr.org  
ISSN 1969-6248  
Ce numéro a été tiré à 32 000 exemplaires  
N° de commission paritaire : 0914H89966

Directeur de la publication : Hugues Gendré  
Rédacteur en chef : Elisabeth Oullié  
Comité de lecture : Susanne Maugein, Marie-Astrid Bonnet, André Fourmerat  
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion  
Photos : ASF - J. Ghesquier - F. Kohler - A. Legrand - Mondial Assistance

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne



LA LETTRE est entièrement réalisée par des bénévoles.



**Il y a 17 ans naissaient, au sein d'*ASF*, les *Ailes du Sourire*. Créées par un groupe de bénévoles passionnés, elles furent destinées à offrir une journée de rêves et d'espoir à de jeunes handicapés en leur faisant découvrir le monde de l'aéronautique. Depuis leur création, les *Ailes du Sourire* se sont étendues à toute la France et sont devenues, une de nos activités principales.**

## Un autre regard

**C**ette activité, comme d'autres depuis quelques années, est symbolique du regard nouveau que notre société porte sur le handicap et de plus, au sein d'*ASF*, elle symbolise le rapprochement entre aide humanitaire et handicap, importante évolution de la pensée. Faisons un rapide retour en arrière afin de mieux comprendre cette évolution.

Dès 1866, J.L. Down étudie les manifestations de ce que l'on identifiera plus tard comme la trisomie 21, et en 1958, le professeur Turpin et son équipe mettront en évidence ce chromosome supplémentaire qui sera désigné en 1960 comme Chromosome 21, maladie génétique.

En 1921, trois « Gueules Cassées » de la Grande Guerre créent l'*UBTF (Union des Blessés de la Tête et de la Face)*. Reconnue en 1927 d'utilité publique, elle ouvrit la voie à de nombreux dispositifs dont l'État s'est inspiré et qui prévalent encore aujourd'hui, comme le montre par exemple, la loi du 10 juillet 1987 en faveur de l'emploi des personnes handicapées. Rappelons ici que la philosophie des « Gueules Cassées » à l'époque s'exprimait dans la phrase : « Sourire quand même »...

Depuis longtemps, nos sociétés ont rejeté les handicaps, physiques ou mentaux, mais

toutes les avancées qui suivront, tant sur le plan médical que sur le plan social vont permettre, progressivement, de modifier notre regard. De l'exclusion, nous passerons à la compassion puis enfin à l'intégration.

Aujourd'hui, même si beaucoup de progrès restent à faire, des efforts importants sont réalisés dans le monde du travail et de l'enseignement et sur le plan culturel, nous ne comptons plus les exemples dans la littérature ou le cinéma qui remettent le handicap au cœur de l'humain. Ceci nous amène à l'humanitaire qui va naître dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1901, Henri Dunant sera considéré à l'occasion de l'obtention du Prix Nobel de la Paix, comme le fondateur de la *Croix Rouge*. Dès le départ, elle s'impose comme un mouvement international d'aide et d'assistance avec des principes forts d'humanité, d'impartialité et de neutralité.

Rapidement tout va s'enchaîner : *Médecins Sans Frontières* sera créé en 1971 suite à la guerre du Biafra et beaucoup d'autres associations suivront. En France, en 2012, elles sont plusieurs milliers dont environ 800 de solidarité internationale.

Faisant suite à l'action de quelques pilotes et mécaniciens d'*Air France* ayant prêté leur concours lors d'une opération de survie par pont aérien entre Libreville et le réseau routier

biafrais, le 4 mars 1980, *ASF France* sera créée par André Gréard, Gérard Similowski et Alain Yout et en 1995 naissent les *Ailes du Sourire*.

Ainsi, peu à peu, *ASF* crée le lien entre le handicap et l'aide humanitaire en intégrant son action dans la cité. En effet, les comités d'action sociale, les collectivités locales, les étudiants apportent leur concours et travaillent avec les bénévoles contribuant à faire évoluer les mentalités.

La technique elle-même vient au service du handicap, afin de permettre de piloter à ceux qui n'ont plus l'usage de leurs jambes. Le malonnier (palonnier manuel) fait son apparition à l'aéroclub Paul-Louis Weiller en 1972. Depuis 2000, le malonnier devient amovible, et en 2005, grâce à la synergie entre *Dassault* et la *DGAC*, le *R 2160* de la Mission Bleue sera le premier avion certifié et homologué aux normes européennes AESA.

En 2012 les *Ailes du Sourire* couvrent presque toute la France avec les antennes régionales. Un jour sur cinq, une opération a lieu en France totalisant plus de 600 vols d'une durée moyenne de 23 minutes et concernant plus de 1500 personnes. Ces journées ne se résument pas à un simple vol découverte, mais à une ouverture globale vers le monde de l'aéronautique : simulateur, secours aérien, visite de la tour de contrôle et du camion pompier, modélisme... toutes les facettes de cet univers sont présentées. En liaison avec d'autres associations, le panel des activités s'élargit, tout comme les participants en incluant d'autres bénéficiaires à cette merveilleuse expérience comme des enfants de villages SOS, des détenus ou des amazones (cancer du sein).

Ainsi, depuis dix-sept ans, les *Ailes du Sourire* concrétisent l'évolution de la société. Elles renforcent la tolérance et le droit à la différence permettant à des femmes et à des hommes de prendre leur destin en main en surmontant les obstacles qui, hier, les maintenaient à l'écart, ne leur offrant qu'une vie d'isolement et de solitude.

« Qui n'a rêvé, enfant, de toucher les nuages... »

**François KOHLER**

**Nous avons BESOIN de vous**

**ASF fait découvrir tous les ans les joies de l'aéronautique à un millier de handicapés. Chacune de ces journées revient à 80 € par personne handicapée.**

**AIDEZ-NOUS À CONTINUER !**

(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 27 €.)





Je prépare ma mission méticuleusement, notant chaque détail, chaque info qui pourrait m'être utile : coordonnées des ambassades, contacts en cas de difficultés, etc. Un vrai dossier.

Puis, comme prévu, les infos arrivent au fur et à mesure :

– Départ le 17 janvier vers Entebbe (Ouganda), via Amsterdam, une nuit sur place puis prise en charge d'un groupe de 26 personnes entièrement composé de réfugiés somaliens.

– Départ d'Entebbe le 18 au soir en direction de Bruxelles avec une correspondance de trois heures pour New York où nous arriverons le 19 en début d'après midi. Avec le jeu des décalages horaires, j'ai un peu le sentiment d'avoir découvert la machine à remonter le temps !

À mon arrivée en Ouganda vers 23 h 00, tout a été prévu méticuleusement ; aucun besoin d'improvisation, juste un coup de fil au représentant OIM pour l'informer que je suis arrivé à bon port. Notre rendez-vous est fixé le lendemain à 18 h 00 pour faire connaissance avec le groupe et préparer notre voyage.

Le premier contact avec mes compagnons de voyage est un

peu froid malgré les 28° ambiants. Quoi de plus normal : pour eux, je suis un inconnu avec qui ils vont partir pour un nouveau pays en laissant une vie, parfois une famille derrière eux...

Deux jeunes enfants vont m'aider à tisser des liens avec l'ensemble du groupe, aidé en cela par les deux peluches magiques que j'avais pris soin d'emmener avec moi, mais une fois mon gilet ASF/OIM enfilé, je me sens plus à l'aise.

Deux d'entre eux parlent un peu anglais et je leur donne la responsabilité de traduire les informations importantes que je dois leur communiquer. Je nomme le plus débrouillard « adjoint » pour fermer la marche du groupe lors de tous les déplacements, pendant que moi-même je sers de « pilote ». Il n'est pas peu fier de m'aider dans cette tâche dont il s'acquitte avec brio me donnant ainsi l'assurance que nous ne perdrons personne.

Après avoir expliqué la vie à bord, – sécurité, repas, commodités, distractions, – nous nous installons. Chacun d'entre eux gardant précieusement son sac plastique OIM avec tous les documents d'immigration, nous effectuons une dernière

## D'Entebbe à New York... Vers une nouvelle vie !

L'histoire commence le 14 décembre. Un mail tombe sur mon ordinateur: « Serais-tu dispo pour une escorte OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) entre Entebbe et New York courant janvier ? » Le temps d'un coup d'œil sur mon agenda et... c'est parti pour l'aventure !

vérification et... en route sur le taxiway !

Lors de la mise en poussée, je perçois des regards inquiets et interrogateurs. Une pitrerie détend les plus stressés et nous voilà au-dessus des nuages, volant vers Bruxelles. Cette première partie du voyage s'effectue sans problème, tous ayant bien supporté leur baptême de l'air.

À notre escale belge, le représentant OIM nous attend et nous accompagne vers la porte d'embarquement pour New York. Tous, sauf... moi ! A cause d'un mystère encore non élucidé, mon visa que j'avais pris la peine d'obtenir dès connaissance de ma mission, n'apparaît pas dans le système informatique et la compagnie aérienne ne peut m'enregistrer.

Pas de panique ! Je dois demander un nouveau visa, mais où ? En bas, où il y a un poste informatique public. Je délègue donc tous mes pouvoirs à mon « adjoint » en lui expliquant brièvement le souci. Je passe les formalités de police pour quitter la zone internationale et lorsque j'arrive enfin, je constate que l'ordinateur en question n'est pas assez sécurisé pour accéder au site des visas US !

Les minutes s'écoulent de plus en plus vite, le stress monte et heureusement, une employée d'United Airlines, devant mon désarroi comprend la difficulté et m'offre son bureau et son PC pour accéder au site.

Cette fois, c'est bon, et dans la foulée elle me donne ma carte d'embarquement. Plus

que dix minutes avant le départ. Je repasse les formalités dans l'autre sens, et après une course d'obstacles (escalators, bagages encombrants et passagers nonchalants), je retrouve mon groupe en train d'embarquer !

Enfin, huit heures de vol plus tard, nous nous posons à New York où il fait - 2°, soit 30 degrés de moins qu'en Ouganda ! Quel contraste pour mes réfugiés... mais nous sommes arrivés. Un peu fatigués certes, mais je devine déjà dans leurs yeux une lueur de bonheur. Depuis le temps qu'ils attendaient cela, une nouvelle vie va commencer pour eux.

L'accueil d'OIM est excellent, et les formalités s'effectuent sans encombre. La mission touche à sa fin. Mes vingt-six protégés sont maintenant livrés à leur destinée, celle du bonheur et de la liberté, j'espère. Ils vont enfin pouvoir envisager l'avenir sous une autre forme que celle qui leur était offerte jusqu'à présent.

Certains d'entre eux étaient en camp de réfugiés depuis 1993, soit dix-neuf ans après avoir fui leur pays dévasté par la guerre, la famine et la misère. Quelques uns étaient des notables : hommes d'affaires, commerçants, ils ont tout abandonné, famille y compris, pour partir, partir à tout prix, partir par n'importe quel moyen, mais partir...

Ali, par exemple, dont j'avais fait mon adjoint : diplômé de commerce international, il a tout quitté : son métier, ses quelques biens, ses parents et ses frères et sœurs pour se réfugier dans un camp ougandais où il attendait, depuis douze ans, la chance d'une nouvelle vie.



Ou encore Asha, 24 ans, vivant en camp depuis cinq ans avec ses deux enfants de 6 et 8 ans. Son mari est resté en Somalie et entreprend des démarches pour espérer les rejoindre un jour.

Voici le moment de nous séparer, ma mission touchant à sa fin. Il me reste à leur dire au revoir et leur souhaiter bonne chance dans leur nouvelle vie. Les visages s'éclairent d'un grand sourire, bredouillant un « thank you very much Alan for your job ». Quelques larmes coulent sur les joues... quelle émotion !

Je rejoins New York City, les images de misère que j'ai vues dans les rues d'Entebbe se télescopent dans ma tête devant les lumières, la démesure et la toujours étonnante modernité

des États-Unis. Quel contraste pour des gens qui n'ont connu que le désert de Somalie et les camps de réfugiés d'Ouganda. Que de difficultés à surmonter : apprendre une nouvelle langue, reconstruire une vie sociale, s'adapter, s'intégrer...

Les organismes et les associations qui vont les prendre en charge vont tout mettre en place pour que la vie, dans un des états qu'ils ont maintenant rejoint, se déroule le plus aisément possible. Un nouveau destin s'ouvre à eux, après des années d'une vie sans espoir, cinq jours de voyage, trente heures de vol et des milliers de kilomètres. Demain, il neigera sur New York...

Une grande fatigue m'envahit,

mais quelle chance j'ai eue de côtoyer des gens si humbles, si courageux, pour qui le parcours avait été, jusqu'à présent, semé de tant d'embûches.

Quelle chance d'avoir, même rapidement, approché une autre culture, et le sentiment d'avoir été, à ma façon, un peu utile.

Quelle belle leçon de vie pour nous, si souvent noyés dans de petits problèmes sans grande importance, nous qui faisons toute une histoire pour la perte d'un portable, la panne d'un ordinateur ou un rendez-vous manqué...

Je dirais presque « Vivement la prochaine mission », même si mon vœu le plus cher est que, un jour, nous n'ayons plus jamais à en accomplir aucune.

Alain LEGRAND





# Une évacuation sanitaire en RDC

20 janvier 2012, nous sommes en route vers Kinshasa. Le soleil se couche sur le fleuve Congo, le ciel est clair, la turbine ronronne, tout va bien. Mais revenons quelques heures en arrière...



Après deux mois de mission, il faut convoyer notre avion (F-OJJC) basé à Bunia vers Kinshasa pour la révision 100 heures. Donc, après une première escale à Kisangani, nous arrivons à Mbandaka, la deuxième base d'ASF en RDC, où nous retrouvons nos deux collègues Thomas et Océan son copilote, avec qui nous avons prévu de passer la soirée.

**13 h 20 :** Tshitshi (chef de base) et Papa Fabien (chauffeur), qui ont apporté seaux et éponges afin de faire briller nos avions, nous attendent. En effet, c'est un mois de janvier particulier car nos équipes sont auditées par Aviation Safety Unit (ASU), l'organisme de contrôle des Nations Unies qui vérifie chaque année le bon fonctionnement de nos missions avion. Nos collègues sont encore en vol et ne devraient pas tarder. Les auditeurs, quant à eux, arriveront aux alentours de 16h00.

**14 h 30 :** atterrissage du F-OGXX, le Caravan basé à Mbandaka. Nous retrouvons avec grand plaisir son équipage, échangeons

les dernières nouvelles des bases et nous préparons pour l'audit.

**15 h 00 :** alors que Papa Fabien était parti remplir nos réserves d'eau à la base, il nous informe de troubles en centre ville, suite à l'agression au

couteau d'un jeune homme par un militaire.

**15 h 15 :** la Coordination Humanitaire locale contacte notre chef de base pour étudier la possibilité d'une évacuation sanitaire du blessé vers Kinshasa. Pour nous, tout va s'accélérer : n'étant autorisé à voler que de jour, il nous faut contacter un responsable au siège d'Orly pour obtenir l'autorisation d'effectuer une partie en vol de nuit. Nous réussissons à joindre Hugues Gendre (président et pilote) qui nous y autorise. Il nous faut maintenant déposer le plan de vol et nous enquêter de la météo au bureau de la MONUSCO (Mission ONU pour la RDC), puis réorganiser l'intérieur de l'avion pour y placer une civière et un siège pour le médecin. Il faut également prévenir Charles (notre chauffeur à Kinshasa) de notre prochaine arrivée à N'Djili, aéroport international, le seul à disposer d'une piste balisée de nuit.

**16 h 00 :** les auditeurs d'ASU arrivent, comme prévu. Ils commencent leur travail en compagnie de Thomas et d'Océan.

**16 h 10 :** c'est la foule sur le tarmac de Mbandaka ; l'ambulance vient d'arriver avec le blessé ainsi que quelques voitures du gouvernement provincial. J'installe et arrive la civière avec l'aide d'Océan, Thomas assure le service d'ordre et empêche la foule de s'approcher de l'avion, David mon copilote prend place. Une fois la civière bien arrimée, Océan finit l'embarquement et explique les procédures de sécurité et d'évacuation. Les portes passagers et cargo sont maintenant fermées et j'enlève la béquille ainsi que les cales de l'avion. Je m'installe aux commandes. Un bref instant

pour souffler, puis nous commençons avec David procédures et check-list. Nous devons rester dans le rythme d'un vol classique... Pas si facile que ça une évacuation sanitaire ! La mise en route effectuée, nous roulons vers la piste. Une odeur âcre et ferreuse, celle du sang, nous envahit. Un signe amical pour Thomas, Océan, Tshitshi et Fabien. Merci beaucoup messieurs, sans vous cela aurait été beaucoup plus compliqué !

**17 h 15 :** j'applique tout doucement la puissance, l'avion accélère, une légère traction sur le manche et nous sommes en l'air. Virage à droite aussi doux que possible et nous mettons le cap vers Kinshasa. Dans un peu plus deux heures, nous serons posés.

**19 h 50 :** je coupe la turbine sur le parking de l'aéroport de N'Djili. Somme toute, un vol sans histoire. Mais le plus dur reste à faire : évacuer le blessé du terminal au plus vite afin qu'il rejoigne l'hôpital. David prend les choses en main et 45 minutes de négociations plus tard, blessé, médecin et accompagnateurs peuvent enfin sortir de l'aéroport. De mon côté, je finis de remplir les papiers, nettoie sommairement la cabine et ferme l'avion pour la nuit. Mission accomplie !

Dix jours plus tard, de retour en France, nous recevons un e-mail de nos amis de Mbandaka qui ont ramené le médecin de Kinshasa vers Mbandaka. Le blessé est tiré d'affaire.

Merci encore à Thomas et Océan, et à toi David que j'ai «torturé» en vol pendant ces deux mois excellents passés ensemble.

ASF, quelle merveilleuse chaîne de solidarité !

Julien GHESQUIER

# ASF et Mondial Assistance

Nombre de sociétés importantes et entreprises majeures soutiennent nos actions humanitaires : Mondial Assistance compte parmi celles-ci et nous soutient depuis de nombreuses années...

Aujourd'hui, ces sociétés interviennent partout dans le monde, pour apporter à leurs clients, entreprises et particuliers, des solutions d'assistance et d'assurance dans les domaines du voyage, des loisirs, de l'automobile, de la mobilité, de l'habitat, de l'emploi, de la santé et des services aux personnes.

Pour quelle raison une entreprise de cette envergure a-t-elle choisi ASF ?

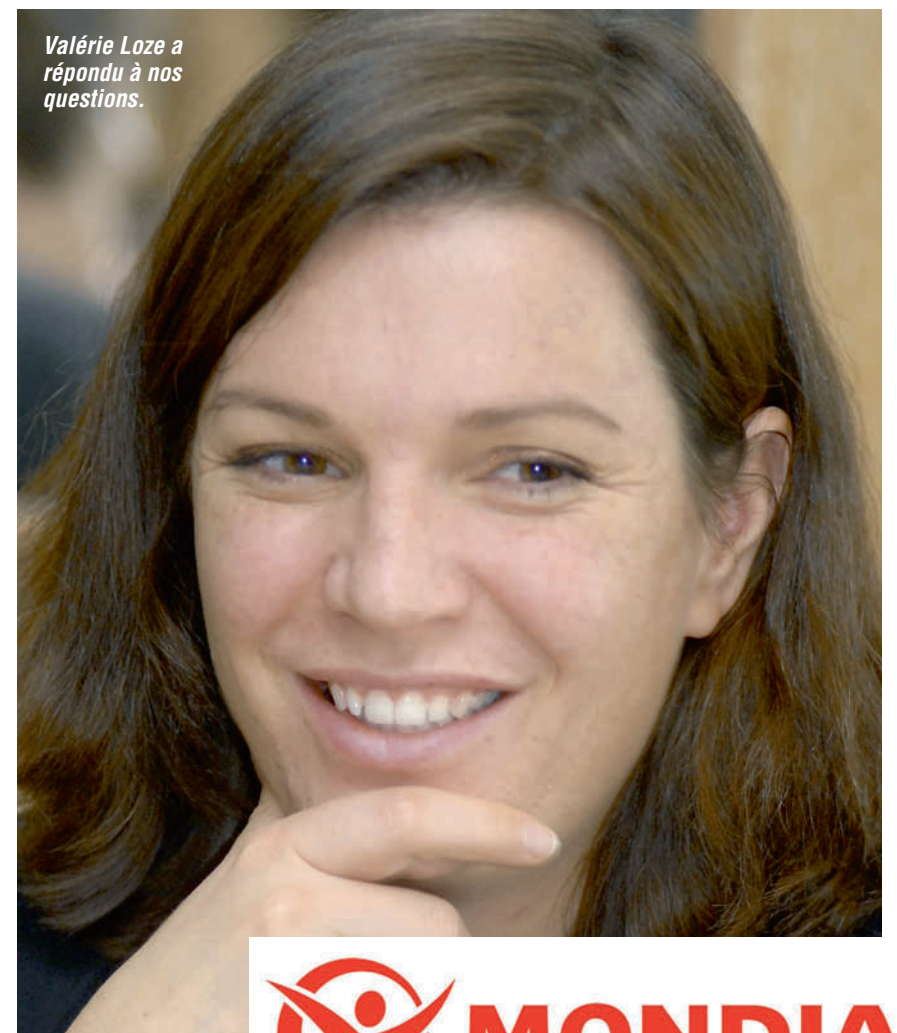
Nous sommes allés le demander à Valérie Loze, Directeur de la Communication, du Développement durable et du Marketing opérationnel.

**La Lettre : Voici plusieurs années que Mondial Assistance soutient ASF. Racontez-nous comment cela a commencé ?**

**V.Loze :** Vous aider, partout, à tous moments, c'est notre mission. Fidèles à nos valeurs d'entraide et de solidarité, nous sommes particulièrement sensibles aux projets qui contribuent à l'égalité des chances. Aviation Sans Frontières et Mondial Assistance ont des activités très proches, notamment concernant le rapatriement de personnes fragilisées. C'est sur ces bases communes que nous avons entamé notre partenariat avec l'association dès 2007.

**La Lettre : Quelle est l'activité humanitaire qui vous semble la mieux correspondre aux valeurs de Mondial Assistance ?**

**V. Loze :** Toutes les activités d'Aviation Sans Frontières ont du sens et sont très importantes ! Au-delà des évacuations sanitaires dans le cadre des missions avions, notre quotidien en tant qu'assistante dans le cadre des Ailes du Sourire ou d'Aviation nous parle plus particulièrement. En effet, nous sommes d'une part, une entreprise handi-accueillante, signataire d'une convention AGEFIPH et, d'autre



Valérie Loze a répondu à nos questions.



part, nous avons mis en place des actions de mécénat de compétence au profit de la lutte contre l'exclusion, dans le cadre du programme Mondial Assistance Solidaire.

**La Lettre : Comment Mondial Assistance s'implique-t-elle dans les actions humanitaires ?**

**V.Loze :** Nous apportons notre soutien financier aux accompagnements d'enfants en urgence de soins, en participant chaque année au dîner de bienfaisance d'Aviation Sans Frontières. Il s'agit d'un événement très qualitatif qui nous permet de passer un agréable moment avec nos clients, tout en concrétisant notre action à vos côtés.

Par ailleurs, nous couvrons en terme d'assistance tous les collaborateurs et accompagnateurs lors de leurs missions pour le compte de l'association.

**La lettre : Malgré la crise, Mondial Assistance continue avec ASF...**

**V.Loze :** Oui, car nous croyons aux engagements pérennes et qui ont du sens. Plusieurs de nos partenaires, dans les domaines du tourisme, de l'automobile ou de la finance, agissent déjà pour Aviation Sans Frontières. Nous espérons que notre soutien en appellera d'autres.

Entretien réalisé par  
Susanne MAUGEIN

Nous avons  
**BESOIN**  
de vous

ASF fait tous les  
ans 2 000 heures  
de vol environ.

**AIDEZ-NOUS À  
CONTINUER !**



## ■ Les Ailes du Sourire en ATR 72-600

Comme en mars 2010 notre opération s'est déroulée le 16 mars en ATR 72-600 depuis l'aérodrome de Pamiers - Les Pujols avec deux vols de 45 minutes au-dessus des Pyrénées, pour le plus grand plaisir de nos invités malades et handicapés de la région. Un grand merci pour la générosité de tous (militaires du 1<sup>er</sup> RCP, Rotary Club, Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Ariège, aérodrome de Pamiers, ATR et MAPAERO), sans lesquels ces vols ne pourraient avoir lieu.



## ■ Airbus

Depuis le 26 novembre 2008, nous sommes associés avec Airbus et sa fondation alors en cours de création. Cette année, le 13 mars plus exactement, ce sont plusieurs tonnes qui se sont envolées vers Manille, à bord d'un A320 de la compagnie philippine Cebu Pacific Airways, s'ajoutant ainsi à la liste déjà longue des missions effectuées grâce au support de cette Fondation. De nouveaux accords seront signés vers d'autres destinations du sud-est asiatique et d'Amérique Latine, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives et mettant en œuvre de nouveaux types d'appareils comme l'A380 !



## ■ ATR

Notre partenariat a commencé en 2004. Au total, plus de dix tonnes de produits nutritionnels, de matériel médical et de vêtements ont été offerts aux associations locales afin de les aider à faire face aux pénuries alimentaires et aux catastrophes naturelles. Comme avec Airbus, la poursuite de notre coopération s'est vue confirmée en 2012 et nous pourrions continuer notre action à laquelle participent les associations et hôpitaux de la région sans que ces opérations ne pourraient voir le jour.



## ■ Un nouveau venu... l'association Manao-an de Carbonne

En malgache, « Manao-an » signifie « Bienvenue ». Cette association basée à Carbonne, dans les environs de Toulouse, a été créée en janvier 2006 pour venir en aide au dispensaire Saint-Vincent-de-Paul de Tanjombato, petite ville située à 5 km d'Antananarivo. Son objectif est double : collecter des dons et permettre le parrainage d'enfants déshérités et/ou en mal de soins. Mis en relation par nous-même avec la Messagerie Médicale d'ASF, ils ont envoyé une demande d'adhésion leur permettant de bénéficier des conditions avantageuses de collecte et de transport d'aide humanitaire au départ de France. La coopération d'ASF - Midi Pyrénées leur sera bien entendu assurée !

## ■ Les Ailes du Sourire

Dans le froid polaire du début d'année, les Ailes du Sourire ont été en stand-by. Nous profitons donc de cette inactivité passagère pour contacter les associations concernées par la saison à venir. C'est le cas en particulier de La Maison, centre de soins palliatifs, qui nous a déjà réservé trois journées.

## ■ Rencontres

C'est également l'occasion pour faire connaître ASF lors de conférences dans différents clubs (Kiwanis, Rotary...). Rencontres intéressantes qui devraient prochainement déboucher sur des actions prometteuses.

## ■ Messagerie

Par contre pas de ralentissement pour l'activité Messagerie Médicale, les expéditions se poursuivant principalement vers Madagascar et Les Comores.



## ■ Loto

Nous avons cependant organisé notre loto, événement pour lequel nous avons été aidés par les commerçants qui nous ont offert de nombreux lots et par le journal La Provence qui nous a permis de communiquer. Le 11 février, nous avons donc accueilli plus de 240 participants dans une atmosphère particulièrement chaleureuse.

## ■ Une grande opération

Réalisée en partenariat avec Amitiés Madagascar et le lycée Prieur d'Auxonne, elle débutera au 2<sup>e</sup> trimestre 2012. Elle a pour but l'expédition de manuels scolaires (maths, français, anglais et SVT), ainsi qu'un livre personnel pour chaque élève vers Antananarivo, soit un lot de 5 kg par enfant. La section BTS du lycée est en charge de la communication sur cette opération ainsi que de la levée des fonds. La section magasinage - transport, quant à elle, prépare les expéditions en gérant les contraintes inhérentes à la spécificité des produits, leur mode de transport et leur destination finale. L'envoi se fera sous la responsabilité du fret ASF par AF Cargo. La première mission partira avec 300 kg, soit 80 lots de matériel scolaire pour atteindre un total de 225 lots à fin 2013.

L'ensemble de cette mission bénéficiera d'une couverture médiatique locale (presse et radio) et s'intégrera dans un programme pédagogique soutenu par l'Académie et le Conseil Régional de la Côte d'Or, programme de travaux pratiques en vue d'établir un bac professionnel avec mention humanitaire.





Hommage aux convoyeurs d'ASF

De janvier 2012 jusqu'à début mars, date à laquelle Air France a été contrainte de suspendre ses vols vers la Syrie, onze convoyeurs ont acheminé entre Damas et Paris des enfants gravement malades en urgence de soins. Tous étaient atteints de pathologies cardiaques sévères. La plus jeune d'entre eux, Dana, un bébé de 23 mois, venue en janvier, a pu repartir guérie dès mars 2012 lors du dernier convoyage d'ASF vers cette destination.

Quand ASF tient salon...

Notre équipe de la Communication, cette année encore, a déployé les couleurs d'ASF au Salon Mondial du Tourisme qui se tenait du 15 au 18 mars à la Porte de Versailles à Paris. Ce fut une excellente occasion pour faire connaître notre association au grand public qui, attiré par les photos illustrant nos vols humanitaires, s'est pressé à notre stand pour connaître le détail de nos activités dans le monde. Mission accomplie !

Carte American Express France "Membership rewards"

Petit rappel réservé aux porteurs de la carte AMEX verte. Ce programme permet à ses adhérents de bénéficier, après avoir converti leurs points gagnés, de primes offertes par les établissements faisant partie du programme. Désormais, s'ils le désirent, ces points peuvent être convertis en euros, au profit d'ONG. Ainsi, les dons générés seront dédiés aux voyages d'enfants souffrant de graves pathologies que les bénévoles d'ASF vont chercher partout dans le monde afin qu'ils reçoivent en Europe les soins nécessaires. Comme tous les autres dons, ceux-ci font bien sûr l'objet d'un reçu fiscal.



ASF à la Ferté-Alais

À la Pentecôte, le Meeting Aérien de la Ferté-Alais fête ses 40 ans. Durant ce week-end des 26 et 27 mai, la manifestation Le Temps des Hélices vous permettra de voir évoluer au-dessus de vos têtes de merveilleux "coucous" de légende, mais aussi l'impétueuse Patrouille de France. Entre les différentes démonstrations, venez nous rejoindre au stand ASF, une surprise vous attend ! Rendez-vous donc à l'Aérodrome Salis 91590 Cerny, de 7h30 à 18h30.

Ne laissez pas perdre vos miles !

Grâce à vous, ASF peut réserver des sièges sur les vols très chargés pour aller chercher partout dans le monde des petits malades en urgence de soins qui nécessitent une intervention immédiate. Pour effectuer un transfert de miles, il suffit de se connecter sur le site Air France et de cliquer sur l'onglet "Flying Blue". Après avoir indiqué votre identifiant et votre mot de passe, dans la colonne de gauche, choisir "Gagner et utiliser vos miles" puis l'onglet "Utiliser vos miles" et tout en bas de page "Faites un don à une organisation caritative" ASF est en tête de liste. C'est facilement accessible... et votre don toujours précieux !



A vos clubs !

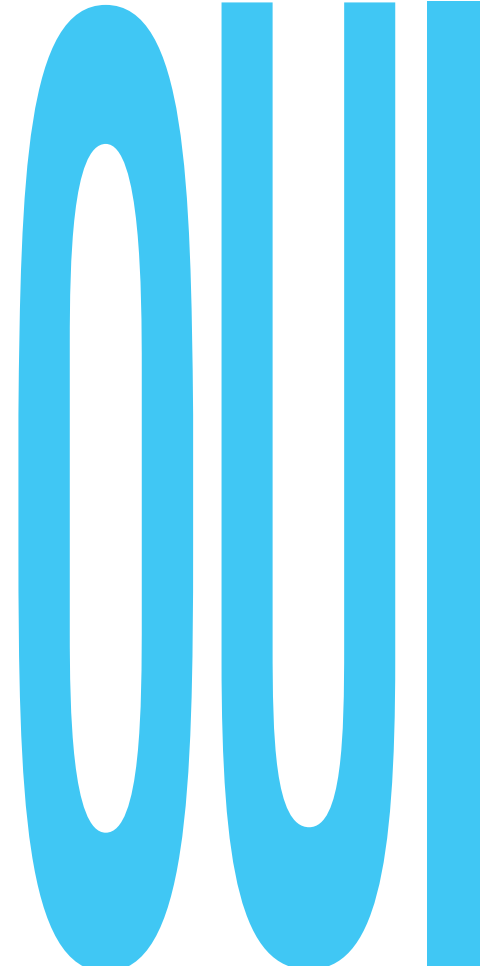
Le 20e Trophée Golf d'Aviation Sans Frontières se déroulera cette année encore sur le superbe parcours de la Vaucouleurs, à Civry-la-Forêt, Rejoignez-nous pour jouer et célébrer ce joyeux anniversaire le vendredi 8 juin, comme d'habitude, sous le soleil des Yvelines ! Et, comme à l'accoutumée, ASF dédicera le bénéfice de cette journée aux voyages d'enfants en urgence de soins. Participation et inscription: - par mail : dir.com@asf-fr.org - par téléphone : 01 49 75 74 37

Dons et Legs, Assurance-Vie

Vous pouvez aider Aviation Sans Frontières. Anne-Marie R... qui vient de nous quitter, avait souscrit une assurance-vie en faveur d'ASF. Sachez que le choix du bénéficiaire est totalement libre, tant à la souscription qu'après. De nombreux événements peuvent inciter le souscripteur à modifier son choix. Cette modification s'effectue simplement par courrier, daté et signé, précisant le nom du nouveau bénéficiaire, adressé à l'assureur. Ce dernier en accusera réception par un avenant au contrat. Enfin, rappelez-vous que les capitaux versés au bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie ne font pas partie de la succession.

ASF à la "Course des Héros"

Vous avez envie d'agir ? Relevez le challenge : aidez ASF en collectant des fonds. Le dimanche 17 juin 2012, se tiendra à Paris au Parc de St Cloud la deuxième édition de cette course. Pour y participer, il faut vous inscrire en ligne sur www.alvarum.fr. Créez votre page de collecte à votre nom, en indiquant dans le titre la mention suivante très importante : "Pour ASF" qui permettra un meilleur référencement dans le moteur de recherche. (Don minimum : 20 euros). Informez, mobilisez vos amis, et venez marcher ou courir 6 km, seul ou en équipe. L'objectif : collecter des dons pour nos différentes actions, dont les voyages d'enfants en urgence de soins et leur redonner ainsi le sourire. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site internet www.asf-fr.org ou sur notre page Facebook Aviation Sans Frontières. L'édition 2011 comptait 1 200 héros mobilisés au profit de 81 associations de toutes tailles. Ils ont participé en courant, en joëlette ou en fauteuil et parfois même déguisés. Certains sont venus seuls, d'autres avec leurs supporters. Dans tous les cas, tous avaient le sourire ! Rappelons que si vous êtes imposable, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% du montant de votre don. Ainsi, un don de 100 euros ne vous reviendra qu'à 34 euros après déduction fiscale. Deux autres courses seront également organisées au printemps à Lille et à Lyon et à l'automne à Marseille. Nous vous attendons !



BULLETIN D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN à découper et à retourner à : AVIATION SANS FRONTIÈRES Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

- Je souhaite adhérer à Aviation Sans Frontières et vous adresse 35 euros en règlement de ma cotisation pour l'année en cours. Je préfère soutenir l'ensemble des actions d'Aviation Sans Frontières et je fais un don de ..... euros.

Je règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Aviation sans Frontières par carte bancaire

N° : Expire fin : Cryptogramme (3 chiffres au verso ou 4 chiffres au recto pour l'Amex) :

Date : / / Signature (obligatoire) :

Nom : Prénom : Adresse : Code Postal : Ville : Téléphone : E-mail :

Association reconnue d'utilité publique En soutenant Aviation Sans Frontières, vous pouvez déduire de vos impôts 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier. Aviation Sans Frontières s'engage à ne pas utiliser vos données pour d'autres usages que les siens. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6.1.1978, un droit de consultation et de rectification peut être exercé auprès d'ASF.

Association de Prévoyance  
du Personnel Navigant



# Les assurances du PNT gérées par le PNT

L'APPN, association à but non lucratif gérée depuis 1956 par des professionnels du PNT, vous propose des contrats "Groupe" permettant au PNT de bénéficier de garanties pertes de licences et décès adaptées à la profession.

Aujourd'hui l'APPN assure environ 6000 PNT, en France et à l'étranger.

Venez visiter notre site internet

[www.appn.asso.fr](http://www.appn.asso.fr)

[info@appn.asso.fr](mailto:info@appn.asso.fr)

ASSOCIATION DE PRÉVOYANCE  
DU PERSONNEL NAVIGANT

82, avenue François Mitterrand 91200 ATHIS-MONS  
Tél. 33 (0)1 60 48 28 00 - Fax 33 (0)1 60 48 11 42

 **N° Vert 0 800 09 03 22**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

